

pure hypothèse, y a-t-il du moins quelque raison d'admettre une pareille supposition ?

On invoque la ressemblance qui, dit-on, doit frapper l'observateur entre les bas-reliefs de Chan-tong et certaines sculptures de l'Égypte ou de la Babylonie. M. Paléologue¹ a déjà fait justice de cet argument : « Les caractères communs, dit-il, que présentent certaines figurations plastiques de ces deux civilisations, qui furent si éloignées dans le temps comme dans l'espace, proviennent de cette loi qui impose à tous les arts naissants les mêmes procédés et les mêmes conventions, parce que, dans son inexpérience, l'esprit humain, à son éveil, est soumis aux mêmes conditions, a partout les mêmes ressources et les mêmes exigences expressives. » Cela est tellement vrai que si les uns croient voir dans les bas-reliefs de Chan-tong des réminiscences de l'art chaldéen, M. Douglas y a manifestement aperçu une inspiration égyptienne ; il l'a même si bien discernée qu'il a pris un arbre pour un obélisque². En fait, on découvrira des rapports entre les premiers essais artistiques de tous les peuples parce que partout les mêmes causes produisent les mêmes effets ; mais il faut se rappeler que, par un corollaire de ce même principe, ressemblance n'implique pas filiation.

Si l'argument de ceux qui invoquent les caractères extrinsèques de l'œuvre pour établir la parenté de l'art chinois avec l'art assyrien est sans valeur, on ne peut pas donner beaucoup plus de crédit à ceux qui se fondent sur les caractères intrinsèques, c'est-à-dire sur la nature même des sujets représentés³.

Les scènes qui se déroulent sur les bas-reliefs de Chan-tong peuvent être distinguées en deux groupes : les unes sont historiques, les autres sont mythologiques.

Les scènes historiques commencent par les époques légendaires et

1. *L'Art chinois*, p. 138.

2. Voyez plus loin l'explication de la planche XVIII, 1^{er} registre.

3. Le seul argument précis que j'ai pu découvrir est celui de M. Terrien de Lacouperie qui compare l'arbre du calendrier au dattier sacré des Assyriens. J'ai réfuté cet argument dans l'explication de la planche XVIII.